

Pour nous autres missionnaires de Lorette qui n'estions pas exposés de si pres au peril, nous en auons esté quittes pour coucher 2 nuicts dans les bois avec nos sauuages hurons. Le jour que les Anglois firent leur descente, nos guerriers hurons estoient avec les habitans de beauport et de beaupré pour receuoir les ennemis quand ils mettroient pied a terre. Ces habitans qui n'estoient que 200 firent d'abord avec nos sauuages trois vigoureuses décharges de mousqueterie a portéé sur les Anglois: apres quoi celui qui cōmandoit nos gens voiant que le nombre excessif des Ennemis alloit nous accabler commanda a son monde de reculer et de se battre a la sauuage. Alors 2 de nos hurons prirent l'epouuante et vinrent a toutes jambes nous dire que tout estoit perdu et que tous les francois estoient morts; qu'ils auoient vu parmi les Anglois 200 Loups (cestoient des Anglois déguisés en sauuages) et que ces Loups alloient infailliblement desoler tout avec la hache et le feu. Cette nouvelle nous fut apportee sur les 10 heures du soir. A l'instant tous nos hurons commencent a plier bagage et disent que pour eux ils s'en vont dans les bois. nous ne pumes les arrester jusqu'au matin et nous primes le parti de les suiure dans les bois a un quart de lieüe de nostre Village, emportant avec nous ce qui estoit de plus sacré dans nre petite chapelle. il nous ressouint alors de la fuite de N. S. en Egypte. 2 jours apres nos autres guerriers hurons qui auoient esté plus fermes vinrent nous trouuer et nous rassurerent un peu, Ensuite de quoi nous reuimes tous ensemble au Village. On Vient d'apprendre que l'Amiral de la flotte Angloise est coulé bas dans la riuere, ne pouuant plus tenir contre